

Marc Breviglieri ; Lucia Bordone ; Hind Ftouhi; David Goeury ; Mohamed Mouskite

Marc.breviglieri@hesge.ch

Lucia.bordone@hesge.ch

hindftouhi@gmail.com

David.goeury@hesge.ch

m.mouskite@uca.ma

Recherche

Haute école de travail social de Genève – HETS-GE

Université Cadi Ayyad, Marrakech

Journées scientifiques de l'agroécologie 2024

Atelier n°4, Session n° 2b

Titre:

Les réussites moindres : ressorts de la persévérance et du découragement dans la mise en œuvre de la transition agroécologique au sud du Maroc

Résumé:

Driss a fait tous les métiers. Issu d'une famille d'agriculteurs, il interrompt rapidement ses études pour travailler, d'abord comme tailleur, puis menuisier, pêcheur et enfin barman. En 2018, il débute une formation en agroécologie qui marque le début de son retour à la terre. Étranger au petit village (*douar*) de Taghzout où il réalise sa formation et obtient bientôt un droit d'usage sur une petite parcelle, il est le seul membre de la coopérative agricole locale à avoir, jusqu'à ce jour, persévéré dans le développement d'une activité productive agroécologique. À partir de cette figure, dont la trajectoire et le tempérament traduisent une forme d'exceptionnalité, notre contribution s'attachera à problématiser deux principaux enjeux.

Le premier est relatif au rôle de facilitateur joué par Driss du fait de savoir-faire – techniques ou non – lui permettant de porter un projet agroécologique en se positionnant à la jointure de plusieurs mondes. Perpétuant certaines techniques agricoles acquises par transmission familiale, il les enrichit d'apports issus d'une formation qui reflète la circulation de bonnes pratiques internationales. Cultivant sur sa parcelle une grande diversité de végétaux – cultures associées et intercalaires ; rotations – il multiplie également les activités connexes, de formation professionnelle, de sensibilisation, mais également d'entraide locale (coups de main ; réparations diverses ; trocs, etc.). Surtout, ses compétences se traduisent par une capacité à articuler, en fonction de ses interlocuteur.ice.s, des catégories mobilisant différents imaginaires qui renvoient à la qualité alimentaire des produits qu'il cultive. Attirant une clientèle – restreinte –

d'expatriés occidentaux français ou belges sensibles au qualificatif « agroécologique », c'est plutôt en référence à l'appellation « beldi » (qui renvoie à une conception spécifiquement marocaine du « produit de terroir ») qu'il valorise sa production auprès des acheteurs marocains. Le « bio » lui demeure par contre inaccessible (cahier des charges trop exigeant ; coût financier de la labellisation trop important). L'analyse approfondie d'un matériau ethnographique récolté à Taghzout entre septembre 2023 et février 2024 nous amènera, dans un premier temps, à nous demander en quoi l'expérience de Driss manifeste une convergence singulière et rare entre des référentiels potentiellement contradictoires (qu'ils proviennent des héritages du monde rural berbère, des schémas pratiques conformes aux principes de l'agroécologie ou des injonctions à l'entrepreneuriat agricole issues du libéralisme économique).

Dans un deuxième temps, nous nous interrogerons sur les fragilités qui pèsent sur sa démarche et, plus largement, sur les alternatives agricoles intégrant des exigences écosociales dans la région qui nous intéresse (Souss-Massa, sud du Maroc). La « plasticité » de Driss, sa capacité à glisser d'une activité et d'un registre à l'autre est aussi et surtout une réponse à de multiples risques : difficultés de commercialisation, pressions climatiques, faiblesses infrastructurelles, tensions politiques locales. La prégnance de ces risques tend à le maintenir dans un équilibre instable entre un mouvement d'ancrage et d'attachement à la terre (*Tamazghra*) et un état d'alerte exigeant un détachement intentionnel (être prêt à tout quitter ; se rendre capable de recommencer autrement et ailleurs). Partant d'une réflexion sur sa « réussite » précaire, notre enquête nous amènera à mettre au jour les épreuves et désajustements ayant conduit à l'abandon du projet agroécologique collectif dans lequel Driss s'insérait au départ. Nous tenterons alors de penser, dans ce contexte territorial spécifique, les conditions de possibilité d'une agroécologie renouant avec sa vocation de science de la mobilisation collective en faveur de la durabilité.

Références bibliographiques

Altieri, M. A. (1989). Agroecology: A new research and development paradigm for world agriculture. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 27(1-4), 37-46.

Bossenbroek, L., Ftouhi, H., Kadiri, Z., & Kuper, M. (2023). Watermelons in the desert in Morocco: Struggles around a groundwater commons-in-the-making. *Water alternatives*, 16(1), 87-107.

Breviglieri, M. (2020). Fertilités: sur les chemins de collecte des femmes oasiennes (univers végétal, résonateurs cosmiques, soins collectifs). *Anthropologie et sociétés*, 44(1), 25-52.

Breviglieri, M., & Mouskite, M. (2021). Terre chaude–Terre de Saint. *Résonance oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara*, 249-259.

Derbez, F. (2022). Un terrain qui ne dit pas son nom. L'instabilité de la notion d'agroécologie et ses effets sur l'enquête. *Tracés. Revue de Sciences humaines*, (43), 133-154.

Fouilleux, È., & Goulet, F. (2012). Firmes et développement durable: le nouvel esprit du productivisme. *Études rurales*, 190(2), 131-146.

Ftoui, H., KADIRI, Z., & Mahdi, M. (2020). The Civil Society, the Commune, the Parliament: strategies for political promotion of young rural leaders in the province of El Hajeb, Morocco. *Revista de Estudios Internacionales Mediterráneos*, (28), 86-103.

Goeury, D., & Leray, L. E. (2017). Résilience, résistance et reconnaissance. Destin de l'agriculture urbaine oasienne à Tiznit (Maroc). *Géographie et cultures*, (101), 59-77.

Gonzalez de Molina, M., Sevilla Guzmán, E., & Guzmán-Casado, G. (2008). Les fondements théoriques de l'agroécologie. *Petit précis d'agroécologie: nourriture, autonomie, paysannerie La Ligne d'horizon, France*.

Lamine, C. (2017). *La fabrique sociale de l'écologisation de l'agriculture* (pp. 225-p). Éditions La Discussion.

Lemeilleur, S., Sermage, J., & Mellouki, A. (2019). Système Participatif de Garantie pour un label agro-écologique au Maroc. *Alternatives Rurales*, 7, 1-19.

Simenel, R. (2010). Beldi/Roumi, une conception marocaine du produit du terroir, l'exemple des Aït Ba'amram de la région de Sidi Ifni.

Zwarteveen, M., Domínguez-Guzmán, C., Kuper, M., Saidani, A., Kemerink-Seyoum, J., Cleaver, F., ... & Bhat, S. (2024). Caring for groundwater: How care can expand and transform groundwater governance. *International Journal of the Commons*, 18(1), 384-396.